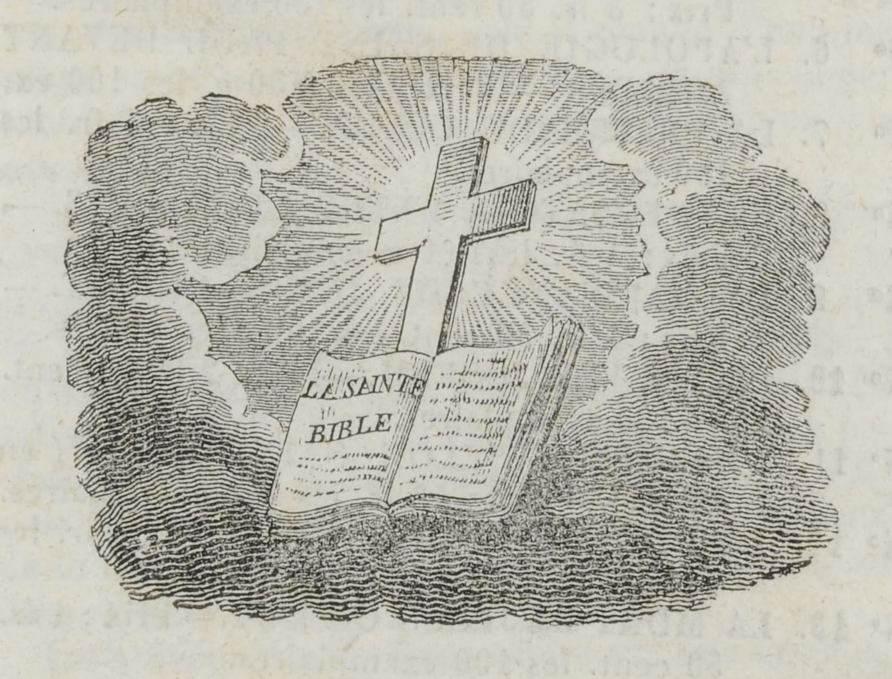
N° 12.

LA CROIX DE CHRIST.

Je ne me suis proposé de savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

I Cor., II, 2.



PARIS,

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ DES TRAITÉS RELIGIEUX DE PARIS, ET SE TROUVE A L'AGENCE DE LA SOCIÉTÉ, CHEZ HENRI SERVIER, LIBRAIRE, RUE DE L'ORATOIRE-SAINT-HONORÉ, N° 6.

1824.

Tudor Hart 1972

La Société des Traités religieux de Paris espère publier sous peu plusieurs nouveaux Traités, que l'on pourra se procurer au dépôt central, rue de l'Oratoire-Saint-Honoré, nº 6. On invite ceux qui s'intéressent à cette entreprise à déposer leurs dons à la même adresse.

La Société a déjà publié :

Nº 1. LE SERMON SUR LA MONTAGNE.—Prix : 3 fr. les 100 exemplaires.

Nº 2. LA FILLE DU LAITIER. — Prix : 4 fr. les 100 exemplaires.

Nº 3. JACQUES LE RAMONEUR.—Prix : 3 fr. les 100 exemplaires.

Nº 4. LA LOTERIE.—Prix : 3 fr. les 100 exempl.

Nº 5. L'ORPHELIN, ou la Tentation du Pauvre.—Prix : 3 fr. 50 cent. les 100 exemplaires.

Nº 6. L'APOLOGIE DE SAINT PAUL DEVANT AGRIPPA. — Prix : 1 fr. 50 c. les 100 ex.

Nº 7. LA PRIÈRE DU CŒUR. — Prix : 3 fr. les 100 exemplaires.

Nº 8. CONVERSATION ENTRE DEUX AMIS. — Prix; 4 fr. les 100 exemplaires.

Nº 9. LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST. — Prix : 1 fr. 50 cent. les 100 exemplaires.

Nº 10. LE PAUVRE JOSEPH.—Prix : 2 fr. 50 cent. les 100 exemplaires.

Nº 11. L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN (en entier).—Prix : 10 fr. les 100 exemplaires.

Nº 12. LA CROIX DE CHRIST. — Prix : 4 fr. les 100 exemplaires.

Nº 13. LA MORT DE JESUS-CHRIST.—Prix : 1 fr. 50 cent. les 100 exemplaires.

Tous ces Traités se vendent 5 cent. l'exemplaire séparé, sauf le Nº 11, dont le prix est de 15 centimes.

On trouve, à tous les dépôts de la Société des Traités religieux, des Bibles à 5 fr. et même à 3 fr., et des Nouveaux-Testamens à 1 fr. 50 c.

STÉRÉOTYPÉ ET IMPRIMÉ PAR J. SMITH, RUE MONTMORENCY, Nº 16.

LA

CROIX DE CHRIST.

L'ÉVANGILE de Notre Seigneur Jésus-Christ peut seul rassurer le pécheur qui ouvre les yeux sur ses égaremens, seul il peut faire rentrer la paix dans une conscience alarmée, seul il répond d'une manière satisfaisante à cette question, la plus importante de toutes : *Que faut-il que je fasse pour être sauvé* (1) ?

Il nous signale la mort de notre divin Sauveur, souffrant, à notre place, la peine due à nos transgressions, comme le souverain remède à tous les maux que le péché a introduits dans le monde. Il offre la CROIX DE CHRIST à notre foi et à notre méditation comme l'unique et abondante source de la paix et du salut. C'est ce fondement, *le seul qui puisse être posé* (2), qui distingue surtout la religion chrétienne de toutes les autres croyances plus ou moins répandues dans le monde.

Le Sauveur des hommes expira sur une croix. Ce supplice n'était infligé, dans le temps où Jésus parut sur la terre, qu'aux derniers esclaves, et en punition des plus grands crimes. Il était à la fois honteux, douloureux et lent, tel que l'on ne peut le décrire sans frissonner d'horreur. L'exclamation douloureuse du Sauveur, *Mon Dieu, mon Dieu,*

(1) Act., XVI, 30.

(2) I Cor., III, 11.

pourquoi m'as-tu abandonné (1)? peut nous donner une idée de ce qu'il souffrait, soit dans son corps, soit dans son âme, *saisie de tristesse jusqu'à la mort* (2) à cause des péchés des hommes.

Par la Croix de Christ, l'on entend non seulement le bois infâme sur lequel Christ a souffert, mais encore la mort expiatoire dont cette croix fut l'instrument. La *prédication de la Croix* (3) consiste à publier cette vérité. — *Souffrir la persécution pour la Croix de Christ* (4), c'est souffrir pour la défense de cette doctrine. — *Se glorifier en la Croix* (5), c'est se glorifier du salut que Jésus a acquis, par sa mort, au pécheur repentant qui croit en lui.

C'est à la Croix de Christ, ainsi considérée, que se rapportent les réflexions qui vont suivre. Ce sujet est de beaucoup hors des limites bornées de nos facultés, et, dans ce que nous allons en dire, nous resterons nécessairement bien au-dessous de sa sublimité. Nous ne pouvons que rappeler à nos lecteurs avec clarté et simplicité les vérités suivantes.

La Croix de Christ nous présente :

1° L'accomplissement des desseins, des prophéties et des promesses de Dieu;

2° La substance de tout l'Evangile;

3° L'unique voie de notre salut;

4° Les armes nécessaires pour vaincre nos ennemis spirituels;

5° Le seul fondement de nos espérances à venir;

6° La manifestation des perfections de Dieu;

7° Enfin, le motif le plus efficace pour nous porter à la sainteté.

(1) Math., XXVII, 46.
(2) Math., XXVII, 38.
(3) I Cor., I, 18.
(4) Gal., VI, 12.
(5) Gal., VI, 14.

I. *La Croix de Christ présente l'accomplissement des desseins, des prophéties et des promesses de Dieu.*

De toute éternité le Dieu de qui procède toute grâce excellente a conçu le miséricordieux *dessein* accompli par la mort du Rédempteur. Jésus est appelé l'*Agneau immolé dès la fondation du monde* (1). *Le dessein de Dieu en Jésus-Christ Notre Seigneur a été arrêté,* dit l'Ecriture, *dès les siècles* (2), ou de toute éternité. Lorsque Jésus fut livré pour être crucifié, ce fut *par le conseil défini et par la Providence de Dieu* (3).

Quelle longue suite de *prophéties*, de *visions*, de *types* et de *promesses* trouvèrent leur accomplissement dans la Croix de Christ ! Elle est le centre auquel tout aboutit. — Depuis Moïse jusqu'à Malachie, l'Esprit de Dieu prédit, par la bouche de tous les prophètes, les souffrances de Christ et la gloire qui devait les suivre.—De siècle en siècle les oracles de Dieu se rapportèrent à la Croix de Christ.

Elle est l'accomplissement des rites, des ordonnances et des *types mosaïques.* Si nous ne les considérions pas sous ce point de vue, qu'y verrions-nous autre chose que des cérémonies et des ordonnances sans but et sans signification, tout-à-fait indignes de la sagesse de leur divin auteur?— Quel est le but de l'effusion de tant de sang? de ces nombreux sacrifices? de ces holocaustes? sinon d'enseigner aux hommes que *sans effusion de sang,* et surtout sans l'effusion du sang de Christ, *il n'y a pas de rémission des péchés* (4)? Ces milliers de

(1) Apocal., XIII, 8.
(2) Ephés., III, 11. (Voyez Eph., I, 9. II Tim. II, 9.)
(3) Act., II, 23, et IV, 28.
(4) Héb., IX, 18-28.

sacrifices d'innocens animaux, préfiguraient ce grand et unique sacrifice que Jésus, la victime parfaite et sans tache, devait offrir à Dieu pour nous. Le Nouveau Testament nous représente toutes ces choses *comme l'ombre de celles qui étaient à venir ; le corps en est en Christ* (1), dont la Croix a expliqué et réalisé tous les types.

Parmi les événemens les plus remarquables et les personnages les plus distingués de l'Ancien-Testament, il en est plusieurs qui étaient des types de Christ et de sa Croix. Nous ne pouvons nous tromper à cet égard, puisque les auteurs inspirés du Nouveau-Testament nous les ont représentés comme tels.

Le sacerdoce de Melchisédech (2) et celui d'Aaron et de ses fils (3) étaient une figure du sacerdoce éternel du fils de Dieu.

L'élévation du serpent d'airain dans le désert, pour la guérison des Israélites, était une figure qui a été réalisée par l'élévation de Jésus-Christ sur la Croix (4); *afin que quiconque croirait en lui ne pérît point, mais qu'il eût la vie éternelle* (5).

Les Israélites, pendant leur trajet du pays d'Egypte à celui de Canaan, se nourrirent de pain du ciel : *Jésus est descendu du ciel et il donne la vie au monde ; il est le pain de vie. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement* (6).

Moïse frappa le rocher et il en sortit des eaux en abondance, et les tribus du Seigneur en burent et

(1) Colos., II, 17.
(2) Gen., XIV, 18. Ps. CX, 4. Héb., VII, 1-3, 15-17.
(3) Exode, XXVIII, 1. Héb., V, 4, 5.
(4) Nomb. XXI, 9. Jean, III, 14.
(5) Jean, III, 15.
(6) Exode, XVI, 4, 14. Jean, VI, 33, 48, 51.

étanchèrent leur soif : *Ce rocher était Christ* (1), frappé des traits de la justice divine, afin qu'il devînt pour nous la source *des eaux vives* (2) et du salut.

Josué introduisit les Israélites dans la terre promise : Jésus nous ouvre les portes de la Canaan céleste, du séjour éternel du repos et de la félicité (3).

Les *Prophètes* du Très-Haut, perçant les voiles de l'avenir, prédirent la vie, les souffrances et la mort du Sauveur. — Dès les premiers temps du monde la foi des enfans de Dieu était soutenue par cette mystérieuse promesse que *la semence de la femme écraserait la tête du serpent* (4). Les patriarches avaient la ferme assurance que *toutes les nations de la terre seraient bénies dans la postérité d'Abraham* (5). Job savait que *son Rédempteur était vivant* (6). Jacob, au moment de mourir, proféra cette prophétie si remarquable : *Le sceptre ne se départira point de Juda, ni le législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que le Scilo vienne ; à lui appartient l'assemblée des peuples* (7). Daniel prédit exactement le temps où *le Christ serait retranché* (8) *pour abolir l'infidélité, consumer le péché, faire propitiation pour l'iniquité, pour amener la justice des siècles, pour mettre le sceau à la vision et à la prophétie, et pour oindre le Saint des saints* (9).

Les circonstances qui accompagnèrent le supplice

(1) Nomb., XX, 11.
I Cor., X, 4.
(2) Jean, IV, 10.
(3) Deut., III, 28.
Héb., IV, 7-11.
(4) Gen., III, 15.
Hébr., II, 14.
(5) Gen., XXII, 18. Act. III, 25.
Gal., III, 8.
(6) Job, XIX, 25.
(7) Gen., XLIX, 10.
(8) Dan., IX, 26.
(9) Dan., IX, 24.

du Sauveur sont prédites par le Psalmiste, comme s'il en avait été témoin oculaire (1).

Jésus est représenté par les Prophètes, tantôt comme une victime, tantôt comme un conquérant. Ils parlent ici de son humiliation profonde, là de sa glorieuse exaltation (2). Il est l'*étoile qui devait procéder de Jacob* (3), *le surgeon qui devait croître de la racine d'Isaï* (4), *l'Ange de l'alliance* (5). Ils le représentent comme *un roi qui régnera en justice* (6), *qui dominera jusqu'aux bouts de la terre* (7), *et dont la domination est une domination éternelle* (8). *L'enfant nous est né*, s'écrient-ils dans leur divin transport, *le Fils nous a été donné, et l'empire a été posé sur son épaule, et on appellera son nom l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort et puissant, le Père d'éternité, le Prince de paix* (9) ! — Cependant ils parlent ici du même Jésus dont ils disent ailleurs qu'*il est un ver et non point un homme ; l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple* (10) ; qu'*il est haï sans cause* (11) ; *le méprisé et le rejeté des hommes ; homme de douleurs, et sachant ce que c'est que la langueur* (12) ; et qu'*il est mené à la boucherie comme un agneau* (13).

La Croix de Christ, et la Croix de Christ seule, explique, éclaircit, accomplit toutes ces prophéties.

(1) Ps. XXII entier, et plus particulièrement les versets 1, 8, 9, 17, 19, comparés à Matth., XXVII, 46, 39, 40, 35. Jean, XX, 25, 27. Ps. LXIX, 22, comparé à Jean, XIX, 28. Matth., XXVII, 34.

(2) Es. LIII, 2, 3, 12, etc.

(3) Nomb., XXIV, 17.

(4) Es. XI, 1. Apoc., XXII, 16.

(5) Mal. III, 1.

(6) Es. XXXII, 1. Zach., IX, 9.

(7) Ps. LXXII, 8.

(8) Dan., VII, 14.

(9) Es., IX, 5.

(10) Ps. XXII, 7.

(11) Ps. XXV, 19. Jean, XV, 25

(12) Es., LIII, 3.

(13) Es. LIII, 7.

II. *La Croix de Christ est la substance de tout l'Evangile.*

Qu'est l'Evangile, sinon un message de miséricorde, de paix et de salut qui nous a été envoyé du ciel, et qui a été confirmé par les souffrances et par la mort de Christ? Quelle est la somme de tout l'Evangile?—*Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié* (1).—Que nous racontent les quatre Évangélistes? Ils nous racontent tous, en substance, les mêmes faits; et leur récit, qui est à bon droit appelé *la Bonne-Nouvelle*, est l'histoire de la Croix de Christ. *En la bouche de deux ou trois témoins, toute parole est ferme* (2); et Dieu, dans sa bonté, nous en a accordé quatre, tous inspirés par son Saint-Esprit, pour nous raconter la naissance, la vie, les travaux, la prédication, les miracles, les souffrances et la mort de Jésus; ils nous ont transmis ce qu'il a dit, ce qu'il a fait, les persécutions auxquelles il a été en butte; ils nous apprennent sa condamnation et le supplice qu'il endura pour avoir déclaré qu'il était le Fils unique de Dieu, et que *tous doivent l'honorer comme ils honorent le Père* (3).

La *doctrine* de l'Evangile n'est autre chose que la doctrine de la Croix. *Je ne me suis proposé*, dit saint Paul, *de savoir autre chose parmi vous, que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié* (4). *Nous prêchons Christ crucifié*, dit le même apôtre (5).

Christ mourant pour nos péchés, voilà donc le fondement et la vie de l'Evangile. Tous les rayons de la vérité évangélique convergent vers ce centre commun. Il n'y a aucune portion du système sacré

(1) I Cor., II, 2.
(2) Math. XVIII 16.
(3) Jean, V, 23.
(4) I Cor, II, 2.
(5) I Cor., I, 23.

qui ne s'y rattache. Notre élection, notre régénération, notre vocation, notre justification, notre persévérance dans la foi et dans la sainteté, tout est basé immédiatement sur la mort expiatoire de Christ. Otez ce fondement, *le seul qui puisse être posé* (1), et l'édifice entier s'écroule aussitôt.

III. *La Croix de Christ est l'unique voie de notre salut.*

L'Evangile est un système qui exalte la gloire de Dieu en faisant le bonheur de l'homme ; système sublime dans son aspect, et infiniment bienfaisant dans son action. Comme le soleil, il répand autour de lui la lumière, la vie et la joie.

Le grand but de l'Evangile est le salut de l'homme. La race humaine nous est représentée, dans la parole de vérité, comme plongée dans un état de corruption, de misère et de condamnation spirituelle. Mais *Jésus est venu sauver ce qui était perdu* (2), *en portant nos péchés en son corps sur le bois* (3) ; car *il a été navré pour nos forfaits et froissé pour nos iniquités* (4) ; *il a souffert, lui juste, pour nous injustes* (5), afin que *par ses meurtrissures nous eussions la guérison* (6), et la vie par sa mort.

Ainsi s'explique tout ce que l'Ecriture-Sainte nous dit sur la personne du Rédempteur. *Il a été trouvé en figure comme un homme* (7) ; cependant *il n'a pas regardé comme une usurpation* (comme plus que ce qui lui était légitimement dû) *d'être égal à Dieu* (8). Quoiqu'il fût réellement et véritablement un homme exposé aux souffrances et à la mort, ce-

(1) I Cor., III, 11.
(2) Matth., XVIII, 11.
(3) I Pier., II, 24.
(4) Es., LIII, 5.
(5) I Pier., III, 18.
(6) Es., LIII, 5.
(7) Philip., II, 8.
(8) Philip., II, 6.

pendant *toute la plénitude de la Divinité habitait corporellement en lui* (1). *Lui et le Père sont un* (2), dans leur nature et dans leurs perfections. Si le Sauveur n'est pas mort pour expier les péchés des hommes, pourquoi *Dieu a-t-il été manifesté en chair* (3) ? Pourquoi fallait-il que le Rédempteur fût *Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous* (4), Dieu revêtu de notre nature? Un Ange de Dieu aurait suffi s'il ne se fût agi que de nous faire connaître la volonté de notre Créateur, et de nous offrir, dans sa conduite, un exemple à suivre. La Divinité de Christ et sa mort expiatoire sont deux vérités inséparablement liées; elles subsistent ou tombent ensemble. L'efficace et la validité du sacrifice du Sauveur tiennent à l'excellence de sa personne.

Le malheur est la conséquence naturelle de la transgression. *Les gages du péché*, la punition qu'il mérite, *c'est la mort* (5). Comment donc pouvons-nous échapper à la *condamnation prononcée contre les œuvres mauvaises* (6)? Ce n'est que par la voie que Dieu lui-même nous a ouverte, et nullement par nos propres efforts, ou par nos propres inventions ; *la rançon seule qui a été payée pour nous* (7) peut nous arracher à la perdition. Le Seigneur dit lui-même à Nicodème, que le but de son élévation en Croix était, que *quiconque croirait en lui ne pérît point, mais qu'il eût la vie éternelle* (8).

La Croix de Christ est donc notre salut. Jésus crucifié nous sauve d'une éternelle condamnation. Et qui pourrait ne pas admirer ici les voies merveilleuses

(1) Colos., II, 9.
(2) Jean, X, 30.
(3) I Tim., III, 16.
(4) Matth., I, 23. Es., VII, 14.
(5) Rom., VI, 23.
(6) Jean, III, 19.
(7) Matth., XX, 28. I Cor., VI, 20.
(8) Jean, III, 14, 15.

de Dieu ?—La Croix de Christ nous réconcilie avec Dieu, car *Dieu était en Christ réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés* (1). *Nous avons la paix avec Dieu par Notre Seigneur Jésus-Christ* (2), *car il est notre paix* (3), *ayant fait la paix par le sang de sa Croix* (4); il a satisfait pour nous à la justice divine, et *quiconque croit au Fils, a la vie éternelle* (5).

La Croix de Christ est pour nous la source de la vie spirituelle. *Nous étions morts dans nos fautes et dans nos péchés* (6), mais *Dieu nous a vivifiés ensemble avec Christ* (7), afin que nous *ressuscitions pour marcher en nouveauté de vie* (8). Lui-même a dit: *Je suis venu afin que mes brebis aient la vie, et qu'elles l'aient même en abondance* (9).

Le don de l'Esprit vivifiant qui nous éclaire, qui nous donne la repentance, la foi, l'amour, la joie, est une conséquence de la mort de Christ. *Il vous est avantageux que je m'en aille*, dit-il à ses disciples, *car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai* (10). Tout ce que nous sommes, comme chrétiens, nous le sommes par la grâce de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur, qui *nous a été fait de la part de Dieu*, non seulement *sagesse, justice et rédemption*, mais encore *sanctification* (11).

La Croix de Christ nous assure notre pardon et

(1) II Cor., V, 19.
(2) Rom., V, 1.
(3) Ephés., II, 14.
(4) Colos., I, 20.
(5) Jean, III, 36.
(6) Ephés., II, 1.
(7) Ephés., II, 5.
(8) Rom., VI, 4.
(9) Jean, X, 10.
(10) Jean., XVI, 7.
(11) I Cor., I, 30.

notre justification. *Sans effusion de sang, il ne se fait point de rémission des péchés* (1). Nos péchés sont innombrables, et nous ne pouvons être délivrés d'un seul d'entre eux que par la Croix de Christ, *qui a éloigné de nous nos forfaits autant que l'Orient est éloigné de l'Occident* (2). *Le sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché* (3). *Quiconque croit en lui ne sera point condamné* (4); ses péchés ne s'élèveront jamais en jugement contre lui, *ils sont effacés* (5); *pour l'amour de lui-même, l'Eternel ne s'en souviendra plus* (6).

La Croix de Christ *nous a rachetés de la malédiction de la loi* (7), qui déclare *maudit quiconque ne persévère pas dans toutes les choses qui y sont écrites pour les faire* (8); car *Christ a été fait malédiction pour nous* (9). *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ* (10); ils sont entièrement et gratuitement *justifiés par son sang* (11); tellement que, couverts du manteau de sa justice, ils peuvent subsister en jugement devant le Saint des saints, et sont réputés justes comme Jésus est juste. Quelle langue peut exprimer, quel cœur peut sentir la grandeur de cette miséricorde !

La Croix de Christ nous ouvre les portes d'une bienheureuse éternité. De même qu'elle est l'unique source de notre pardon, elle est aussi l'unique source de notre félicité. Le bonheur éternel est un don de Dieu par Jésus-Christ. *Israël a été sauvé par*

(1) Hébr., IX, 22.
(2) Ps. CIII, 12.
(3) I Jean, I, 7.
(4) Jean, III, 18.
(5) Es. XLIV, 22.
(6) Es., XLIII, 25.
(7) Gal., III, 13.
(8) Gal., III, 10.
Deut., XXVII, 26.
(9) Gal., III, 13.
(10) Rom., VIII, 1.
(11) Rom., V, 9.

l'Eternel, d'un salut éternel (1). Les saints, qui ont vaincu et qui sont maintenant dans la gloire, *ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau* (2); et, rangés autour du trône de Dieu, ils chantent, d'un cœur et d'une voix, le cantique nouveau : *Digne est l'Agneau de recevoir puissance, richesses, sagesse, force, honneur, gloire et louange; car il a été mis à mort, et il nous a rachetés à Dieu par son sang* (3).

IV. *La Croix de Christ nous fournit les armes nécessaires pour vaincre nos ennemis spirituels.*

Nous sommes délivrés de la puissance des ténèbres (4). *Christ a dépouillé les principautés et les puissances, en triomphant d'elles en la croix* (5). Satan peut encore, pour un temps, *tourner autour de nous pour nous dévorer* (6), mais *bientôt il sera brisé sous nos pieds* (7), car *Celui qui est en nous est plus fort que celui qui est au monde* (8).

Notre vieil homme a été crucifié avec Christ, afin que le corps du péché soit détruit (9). Cette déclaration de l'Esprit-Saint est positive : *Le péché n'aura pas d'empire sur vous, parce que vous n'êtes point sous la loi, mais sous la Grâce* (10). Saint Paul, après s'être écrié : *Ah! misérable que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort?* ajoute immédiatement : *Je rends grâces à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur* (11); la pensée de la victoire glorieuse qui était devant lui, changeant tout à coup

(1) Es., XLV, 17.
(2) Apocal., VII, 14.
(3) Apocal., V, 12, 9.
(4) Colos., I, 13.
(5) Colos., II, 15.
(6) I Pier., IV, 8.
(7) Rom., XVI, 20.
(8) I Jean, IV, 4.
(9) Rom., VI, 6.
(10) Rom., VI, 14.
(11) Rom., VII, 24, 25.

ses accens de douleur en chants de triomphe et d'actions de grâces.

La Croix de Christ nous donne la victoire sur la mort et sur le sépulcre, ces derniers ennemis de toute créature vivante. La mort n'a, pour le chrétien, plus rien de formidable que l'appareil qui l'environne; mais elle a perdu son aiguillon, elle a été désarmée au moment où le péché a été expié, et nous pouvons dire avec confiance : *Où est, ô mort, ton aiguillon? Où est, ô sépulcre, ta victoire? Grâces soient à Dieu qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ* (1) ! La Croix de Christ convertit ainsi *le roi des épouvantemens* (2) en un messager de paix et de bonnes nouvelles. La mort est *un gain* (3), et le sépulcre un lieu de repos, où nos corps, *rendus à la poudre d'où ils avaient été tirés* (4), attendent le grand jour de la résurrection.

V. *La Croix de Christ est le seul fondement de nos espérances à venir.*

Il en est qui fondent ces espérances sur le mérite de leurs œuvres, et prouvent ainsi qu'ils ne se connaissent point eux-mêmes. Quelle confiance le pécheur, éclairé sur ses transgressions, et tremblant pour son avenir, peut-il mettre dans ses œuvres? Que lui resterait-il que le désespoir s'il n'avait point d'autre fondement de ses espérances? Rien ne peut le rassurer si ce n'est la certitude que son péché est effacé, que la justice éternelle est satisfaite, qu'il est en paix avec son Dieu, et que la félicité céleste lui est ouverte. Nous avons déjà vu que la Croix de

(1) I Cor., XV, 55, 57.
(2) Job., XVIII, 14.
(3) Philip., I, 21.
(4) Ecclés. XII, 9.

Christ réunit pleinement toutes ces conditions. Elle est ainsi le seul fondement de nos espérances à venir; *elle est à nos âmes comme une ancre ferme et assurée* (1). *Personne ne peut poser d'autre fondement que celui-là* (2); la mort expiatoire du Sauveur peut seule calmer les angoisses de notre conscience.

VI. *La Croix de Christ manifeste de la manière la plus éclatante les perfections de Dieu.*

Nous y voyons qu'un Dieu *juste* et *saint* n'a voulu déployer à notre égard sa *Grâce* et sa *Miséricorde* que d'une manière qui fût en harmonie avec sa Justice, avec la sainteté de sa loi, et avec l'accomplissement des menaces contenues dans sa Parole.

La *Sagesse* de Dieu brille dans toutes ses œuvres; mais nulle part elle n'est empreinte d'une manière plus frappante que dans la Croix de Christ. Combien est admirable cette dispensation qui accorde pour le salut de l'homme, la Miséricorde du Très-Haut avec sa Justice! cette dispensation par laquelle *la bonté et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont embrassées* (3)! Si Dieu avait puni l'homme pécheur avec toute la sévérité de la loi, où serait sa Miséricorde? S'il avait pardonné sans que la loi reçût sa sanction, où serait sa Justice? Dans la Croix de Christ, la Miséricorde et la Justice sont également manifestées, également exaltées. La Sagesse de Dieu y brille dans tout son éclat; *il a fait abonder sa grâce sur nous en toute sagesse et intelligence* (4), comme s'exprime saint Paul.

Le même Apôtre nous dit que *Dieu a établi Jésus-Christ pour être une victime de propitiation par*

(1) Heb., VI, 19.
(2) I Cor., III, 11.
(3) Ps. LXXXV, 11.
(4) Ephés., I, 8.

la foi en son sang, afin de montrer sa Justice (1), cette Justice qui demande essentiellement la punition du péché. Ainsi cette perfection brille de tout son éclat même dans le pardon accordé au pécheur qui croit en Jésus. La Croix de Christ exalte donc la *sainteté* de la loi : en même temps qu'elle proclame la juste punition que mérite le péché, et qu'elle frappe de terreur tout pécheur impénitent, elle ouvre une voie assurée de salut au pécheur humilié et repentant. La condamnation finale est un monument moins terrible de la Justice et de la Sainteté de Dieu que le supplice de son Fils bien-aimé; car s'il n'a pas épargné *celui qui n'a point connu de péché* (2), combien moins épargnera-t-il le pécheur endurci qui persiste obstinément dans sa rebellion contre lui ? Rien ne dévoile toute la turpitude du péché comme la honte et les souffrances du *Prince de la vie* expiant nos transgressions sur un bois infâme et maudit.

La Charité, la Grâce et la Miséricorde de Dieu, brillent du plus glorieux éclat dans la Croix de Christ. Le pardon des péchés, le don de la vie et de la félicité éternelle manifestent déjà par eux-mêmes la grande et ineffable Miséricorde du Très-Haut. Mais quand il nous déclare que ces inestimables bienfaits nous sont accordés par les meurtrissures, l'agonie et la mort de son Fils unique et bien-aimé; non seulement il manifeste son amour pour nous, mais il le fait briller d'un éclat qui doit, en enflammant notre reconnaissance, exciter en nous des transports éternels d'amour et d'admiration. Ainsi sa Miséricorde est encore exaltée par la manière dont elle est exercée; car *Dieu n'a*

(1) Rom., III, 25.

(2) II Cor., V, 21.

pas épargné son propre Fils; mais il l'a livré pour nous tous (1) ; *il a tant aimé le monde que de donner son Fils unique, afin que le monde soit sauvé par lui, et que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* (2). *Le péché a régné par la mort;* mais maintenant *la grâce règne par la justice, pour conduire à la vie éternelle par Jésus-Christ Notre Seigneur* (3).

En un mot, fixons nos regards sur la Croix du Rédempteur, si nous voulons voir briller de tout leur éclat les perfections infinies de Jehovah

VII. *La Croix de Christ nous présente enfin les motifs les plus efficaces pour nous porter à la sainteté.*

La doctrine du salut gratuit, mérité au pécheur par la mort de Jésus, est loin d'ébranler nos obligations morales. La morale de l'Evangile est tout entière basée sur les vérités qu'il renferme; elle est le fruit de l'amour dont nos cœurs doivent être remplis pour ce Rédempteur mourant pour nous sauver. Le sentiment vif et profond que ce spectacle excite, nous inspirera une gratitude plus féconde en bonnes œuvres que tous les raisonnemens de la philosophie, et nous encouragera plus efficacement, que les plus terribles menaces, à marcher dans la voie de la sainteté.

Non pas que l'utilité des exhortations morales soit annullée par la doctrine de la croix, ou qu'il ne soit pas très-nécessaire de donner aux chrétiens des instructions et des avertissemens relatifs à leur conduite; mais nous voulons dire que l'amour et la

(1) Rom., VIII, 31.
(2) Jean, III, 16, 17.
(3) Rom., V, 21.

grâce du Rédempteur, manifestés dans sa mort, sont les motifs les plus puissans de tous pour nous porter à la sainteté. Nous disons avec saint Paul : *La grâce de Dieu, salutaire à tous les hommes, a été manifestée; nous enseignant qu'en renonçant à l'impiété et aux passions mondaines, nous vivions, dans ce présent siècle, sobrement, justement et religieusement* (1); et avec saint Jean : *Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier* (2).

Regardons à celui que nous avons percé, et nous en mènerons deuil (3); *et nous serons attristés, selon Dieu, de cette tristesse qui produit une repentance à salut, et dont on ne se repent jamais* (4). Rien n'est plus propre à échauffer nos cœurs, à briser leur dureté et à y produire cette repentance évangélique, que la vue du Sauveur souffrant pour nous, *navré pour nos forfaits et froissé pour nos iniquités* (5). Où trouverions-nous des motifs plus touchans et plus persuasifs pour nous engager à la pratique de tous nos devoirs que dans cet Evangile qui nous dit : *Marchez dans la charité ainsi que Christ nous a aimés et s'est donné lui-même pour nous en oblation et sacrifice à Dieu* (6) ; *Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est donné lui-même pour elle* (7); *Vous n'êtes point à vous-mêmes, car vous avez été achetés par prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit qui appartiennent à Dieu* (8) ; *afin que vous ne viviez point dorénavant pour vous-mêmes,*

(1) Tite, II, 11, 12.
(2) I Jean, IV, 19.
(3) Zach., XII, 10.
Jean, XIX, 37.
(4) II Cor., VII, 10.
(5 Es., LIII, 5.
(6) Ephés., V, 2.
(7) Ephés., V, 25.
(8) I Cor., VI, 19, 20.

mais pour celui qui est mort et ressuscité pour vous (1) ?

La Croix de Christ est donc la vraie et intarissable source de la sainteté et de toutes les vertus. *Jésus s'est donné pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de nous purifier, pour lui être un peuple qui lui appartienne en propre, et qui soit zélé pour les bonnes œuvres* (2). Que sont les instructions purement humaines ; que sont les raisonnemens abstraits, comparés à la charité ineffable du Sauveur mourant sur la Croix ? Cet amour nous invite, nous presse, nous force, pour ainsi dire, à la sainteté, *afin que nous rendions honorable en toutes choses la doctrine de Dieu notre Sauveur* (3).

Puissent cet amour et cette charité remplir et échauffer à jamais nos cœurs ! Puissions-nous vivre et mourir dans la foi au Fils de Dieu, qui nous a aimés et qui s'est donné lui-même pour nous ; dans cette foi, non feinte, qui est un principe toujours vivant d'obéissance et de sainteté, de joie, d'amour et de reconnaissance !

(1) II Cor., V, 15.
(2) Tite, II, 14.
(3) Tite, II, 10.

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ DES TRAITÉS RELIGIEUX DE PARIS, ET SE TROUVE AU DÉPÔT CENTRAL CHEZ H. SERVIER FILS, RUE DE L'ORATOIRE-SAINT-HONORÉ, N° 6.

(PRIX : 4 fr. les cent exemplaires.)